

ADIEUX

A LA VIEILLE EGLISE

C'en est fait! Dans quelques jours, cet édifice que depuis sa désaffectation en 1911, les Columériens appelaient la « Vieille Eglise » aura disparu.

Depuis 1080 peut-être pour certaines parties du transept, en tous cas depuis 1220 pour le chœur, il avait été le témoin des grandes heures de la cité, et aussi des joies et des peines de la population.

Pour agrandir son entrée, le Roi Philippe-Auguste, tuteur de Thibault IV de Champagne, héritier de la seigneurie de Coulommiers, avait au début du XIII^e siècle, fait déplacer les étaux des bouchers, et transférer le marché du mercredi à l'extrémité de la rue du Château (l'actuelle rue Beurepaire) là où il est encore. L'expansion de la ville vers le nord avait été ainsi amorcée.

Deux cents ans plus tard, le soir du 7 août 1429, c'est devant son vieux portail qu'avaient mis pied à terre les cavaliers qui venaient de pénétrer dans la ville par la porte de Provins, et Jeanne d'Arc qui était parmi eux avec le roi Charles VII et le chancelier Renaud, de Chartres, s'était agenouillée devant l'autel. Le lendemain, elle y entendait la messe recevait la communion, et le roi faisait un présent au curé Adam Baratte, geste que, selon toute vraisemblance, renouvelèrent d'autres visiteurs illustres. Louis XI Louis XIII, Anne d'Autriche, Richelieu, etc...

Tournons quelques pages : le XVII^e siècle s'achève, et dans une mission demeurée célèbre, deux voix éloquents se font entendre du haut de sa vieille chaire : celle de Bossuet, évêque d'un diocèse dont Coulommiers était alors la seconde ville, et celle de Fénelon avec lequel il ne s'était pas encore opposé sur la doctrine du quiétisme.

Et puis, cent ans après, c'est sous ses voûtes que naissent les incidents appelés « révolte des saintes femmes », et qui devaient conduire à l'échafaud le curé Lebas, et bien d'autres, impliqués dans un pseudo complot contre-révolutionnaire.

Comment ne pas rappeler aujourd'hui de tels faits?

Cette Vieille Eglise, elle était au milieu de nous, avec le souvenir de ses bâtisseurs, de ses bienfaiteurs, de ceux dont les blasons, mutilés en 1793, étaient sculptés sur les vieux piliers, comme aussi de ceux qui, selon leur profession ou leur métier, appartenaient à l'une ou à l'autre de ses quatorze confréries, dont certaines possédaient des vitraux symboliques.

Elle était aussi la dernière demeure ici-bas de ceux à qui d'antiques privilèges avaient permis

de reposer sous ses dalles (1)

Au point de vue architectural et archéologique, on se souvient sans doute moins de son fameux clocher, deux fois décapité, que des controverses qui, depuis un demi-siècle, ont opposé partisans et adversaires de la conservation du monument.

Des hommes éminents ont donné leur avis. Il ne nous appartient pas d'en discuter ici, car notre propos est essentiellement différent. Son titre l'indique.

Au point de vue sentimental, la démolition d'une église vieille de plus de sept siècles et dont l'histoire est inséparable de celle de la cité est un événement qui ne peut laisser indifférent aucun Columérien, quelles que soient ses conceptions philosophiques ou religieuses.

Pour beaucoup, cette église était le dernier témoin d'événements heureux ou malheureux dont les acteurs, riches ou pauvres, ont disparu.

Pour tous ceux qui sont nés autour d'elle, elle faisait partie d'un décor dont ils ne voient pas le bouleversement sans une pointe de tristesse.

L'assemblée municipale comprend encore quelques vieillards dont les premières apparitions en public, dont les premiers vagissements « coram populi » ont eu pour témoins ces voûtes séculaires dont la pioche des démolisseurs va achever la chute. L'un d'eux (M. Guadet) n'a voulu prendre part à aucun des différents votes qui sont à l'origine de cette démolition. Les autres, non moins conscients, se sont résignés avec peine devant d'inévitables impératifs.

N'est-ce pas, en effet, une illusion de l'esprit que de prétendre voir les choses comme on voudrait qu'elles soient et non pas comme elles sont?

Souhaitons donc ardemment que sur l'emplacement de notre vieux sanctuaire, puissent être conservés des vestiges valables, et gravée l'inscription qui s'impose!

G. MARGAIN.
Adjoint au maire.

(1) Thibaut de Pommolain en 1325 et Jehanne de Mardeilli, son épouse, en 1329; le curé Denis Maupin, en 1604, dans la chapelle Sainte-Anne; Henri Pidoux de Montanglaust, en 1693, et Marthe Le Fort, son épouse, en 1717; Philippe Pidoux de Montanglaust en 1752, et probablement beaucoup d'autres dont la sœur d'une duchesse de Luyne mariée à un noble Ecossais. Ses descendants se sont préoccupés de sa sépulture en 1964 (La Maison de Luyne a possédé la seigneurie de Coulommiers, de 1710 à 1778).

del 3 de Abril de 1969 - di vendar Sant - jo la e

visi

agence
JACK
BELLE - CROIX
77 - COULOMMIERS
Tél. : 12-36

tota arbori. De una terra magna
LA PREMIERE AGENCE
à l'entrée
de COULOMMIERS
- PAVILLONS
- TERRAINS
- PROPRIETES

F. Hop L. Dub

Echos et potins

SOUPIRS

Une jeune femme domiciliée à la Ville-Haute, et dont le mari vient de subir une intervention chirurgicale à l'hôpital, s'est plainte à l'un de ses amis, qui nous l'a répété du défaut d'éclairage dans la rue des Caillets.

Cette jeune femme, en épouse aimante et fidèle se rendait chaque soir au chevet de son malade. Mais lorsqu'elle rentrait chez elle à pied, la montée de la rue des Caillets lui valait de connaître des émotions si vives qu'elle n'eut bientôt plus le courage de les affronter.

C'est surtout le passage devant le trou noir de la ruelle des Soupirs, derrière le haut mur de la caserne Beaurepaire, qui lui causait une grande frayeur. Cette ruelle herbue, presque entièrement recouverte par la haie qui la borde, a mauvaise réputation. Diables et sorcières s'y donnent paraît-il, des rendez-vous secrets par les nuits sans lune, et s'y livrent à des sabbats silencieux.

Des soupirs étouffés et de discrets borborygmes sont les seules manifestations perceptibles de leurs ébats. Les passants dont l'imagination s'enflamme s'empresment de quitter, les jambes molles et le cœur à la gorge, ces parages redoutables.

Nous ne saurions trop conseiller à cette jeune épouse effrayée de faire part de ses craintes à M. Lagrange, dont on connaît la sollicitude pour la rue des Caillets et qui se ferait un plaisir de demander à ses collègues du conseil municipal la création d'un spectacle son et lumière dans la ruelle des Soupirs.

PLASTIQUE

Nous avons récemment consacré un écho à la zone industrielle et déploré que la S.O.C.R.A.T. contrairement aux espérances des

nécessite, annuellement une équipe de trois hommes pendant deux heures. Cela représente 12.522 heures par an. A raison de 6 F 50 de l'heure, l'entretien des tilleuls entraîne une dépense de 81.393 F.

« Cher lecteur, répond notre correspondant qui est orfèvre en la matière, puisqu'il travaille la ville, si le nombre de tilleul que vous indiquez est exact pour le temps de la taille, le prix de l'heure et les frais d'entretien, vous devez être du Midi et Votre cravate doit vous serrer la gorge.

» Nous sommes trois et même très souvent deux pour la taille. Nous taillons de 25 à 30 tilleuls par jour selon leur grandeur et nous mettons environ 120 jours pour faire le travail, selon les intempéries.

» Quant à nous partager 8 millions, dommage que vous n'êtes pas propriétaire, des tilleuls, car vous ne manqueriez pas de main d'œuvre! »

Que notre aimable correspondant nous permette de refaire le bilan de l'opération, compte tenu des renseignements précis qu'il nous a fournis.

Tout d'abord, le prix de 6 F est approximativement exact, l'on peut dire. Il comprend le salaire que touche l'ouvrier, augmenté des charges sociales que paie l'employeur en fonction de ce salaire et qui correspond pour la ville à un peu plus de 50% du salaire. (Dans certaines professions, les charges sociales sont encore plus élevées) Elles comportent les cotisations et taxes versées pour les allocations familiales, la sécurité sociale, les accidents du travail, les retraites, l'impôt sur les salaires.

120 jours de travail à trois personnes, cela fait 360 journées de travail. A raison de 6 heures par jour, cela représente